AWSA-Be présente

Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles,
Direction générale de la Culture, Service de la Jeunesse et de l'Éducation Permanente

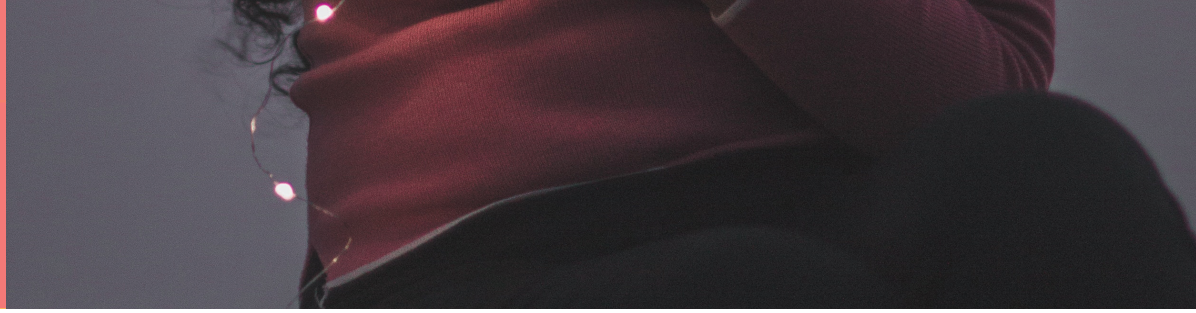
CONTES ET CONTEUSES DU MONDE ARABE

SOMMAIRE

RaCONTE-moi AWSA-Be…	3
RaCONTE-moi cet outil et son contenu	5
RaCONTE-moi les contes, leur structure et les légendes	9
RaCONTE-moi les contes du monde arabe	15
RaCONTE-moi des femmes conteuses du monde arabe	29
RaCONTE-moi l'impact des contes	33
RaCONTE-moi les animations	37
Bibliographie	51

IL ÉTAIT UNE FOIS...
ARAB WOMEN'S SOLIDARITY ASSOCIATION-BELGIUM

1



Arab Women's Solidarity Association est une association féministe, laïque et mixte qui milite pour la promotion des droits des femmes originaires du monde arabe, dans leurs pays d'origine et/ou d'accueil.

Fondée en juin 2006 à Bruxelles et inspirée d'AWSA International, AWSA-Be est indépendante de toute appartenance nationale, politique ou religieuse. Nous militions et soutenons quotidiennement la libération des femmes de toute domination politique, sociale, économique et religieuse.

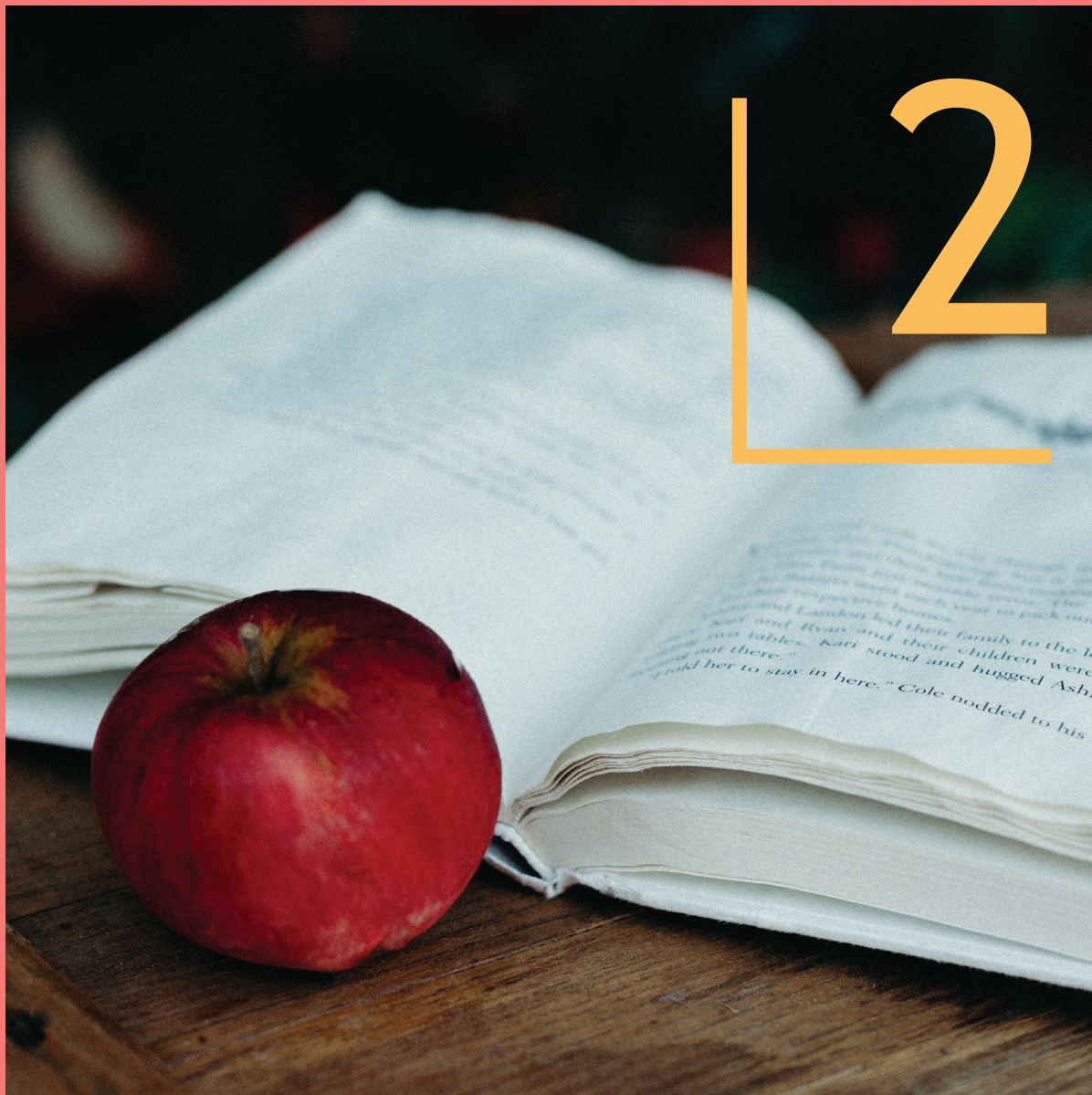
Pour ce faire, nous sensibilisons à la condition des femmes originaires du monde arabe et nous tentons de construire des ponts entre les cultures. De plus, nous avons pour objectif d'améliorer l'image des femmes originaires du monde arabe en Belgique.

Reconnue comme une association d'éducation permanente et de cohésion sociale, AWSA-Be propose des activités socioculturelles variées : conférences, débats, rencontres littéraires, soirées de solidarités, chorale de chants arabes, expositions, visites de cafés en faveur d'une mixité sociale et de genre, cours d'arabe, soirées de promotion d'artistes femmes, ateliers sur différentes thématiques comme les droits des femmes, la laïcité, les féminismes, les identités, etc.

Nous participons aussi à de nombreux événements culturels, festivals et autres manifestations pour soutenir la paix, l'égalité et la justice.

Plus d'infos : www. awsa.be ou sur http://www.facebook.com/awsabe.

IL ÉTAIT UNE FOIS...
L'OUTIL ET SON CONTENU



Avec le soutien du Fonds d'Impulsion à la Politique des Immigrés (FIPI), AWSA-Be s'est lancée dans un projet d'envergure autour des femmes artistes et intellectuelles du monde arabe « Femmes de plume et d'actions ». Parmi les 10 formations proposées dans ce cadre, nous avons organisé un atelier autour des contes du monde arabe.

Nous avons pris conscience de la force des contes en matière de communication et de transmission de messages.

A travers, notamment, un exercice pratique qui consistait à choisir un conte, à en dégager son squelette et à le conter à sa façon, nous avons pu voir le bel impact sur les participants-es : beaucoup de créativité, d'émotions, une prise de confiance en soi et aussi le partage.

L'idée nous est venue alors de créer un outil plus spécifique sur les contes du monde arabe pour aller en profondeur dans la thématique et de proposer des animations qui offriront des moments de réflexion, d'échanges, d'émancipation et de paix avec soi-même.

في قديم الزمان

Autrefois

OBJECTIFS DE CET OUTIL

- sensibiliser aux multiples facettes de la culture artistique arabe, en aidant à faire tomber les préjugés et les stéréotypes existants notamment sur les femmes du monde arabe
- susciter l'esprit critique, les échanges et la réflexion sur certaines thématiques clés soulevées par les contes et les animations
- inciter les communautés du monde arabe et surtout les femmes à être vectrices de leur culture également au sein de leur communauté
- promouvoir le conte et l'art comme moyen d'émancipation et source de bien-être.
- informer et découvrir les contes du monde arabe
- améliorer son apprentissage en langue française en s'amusant et en développant ses compétences et ses talents créatifs.
- valoriser les talents des artistes qui sommeillent en nous tous.

SOUCI DE L'ÉGALITÉ

En tant qu'association féministe, il nous a semblé également pertinent de proposer une lecture de contes avec des lunettes féministes et soucieuses de l'égalité.

Nous vous proposons de se questionner quant aux stéréotypes de genre, au sexisme et à l'impact de ceux-ci dès le plus jeune âge.

Il s'agit aussi de mettre en avant des femmes conteuses originaires du monde arabe et de repenser de manière ludique les contes avec une approche plus égalitaire.

FAIRE VIVRE UNE TRADITION ANCESTRALE ET SE RASSEMBLER

Le conte est une tradition ancestrale qui a tendance à disparaitre petit à petit à cause de la transformation de nos sociétés actuelles. Aujourd'hui, les veillées nocturnes autour d'une lumière tamisée où nos grands-parents nous transmettaient des contes lointains, nous paraissent si lointaines.

Un des objectifs de cet outil est de reconnecter les participants-es à ce plaisir de partage, d'être ensemble et de rêves ainsi que de développer l'imaginaire. L'art de conter ce n'est pas juste des histoires à raconter mais bien plus profond : c'est partager des expériences, libérer la parole, regrouper les gens, divertir et enseigner des leçons de morale.

Autant de raisons pour lesquelles nous vous invitons à découvrir notre outil pédagogique et à le raCONTEr autour de vous...

IL ÉTAIT UNE FOIS LES CONTES, LEUR STRUCTURE ET LES LEGENDES

3

Le conte est une tradition orale pour raconter des histoires. Leur transmission se fait de bouche à oreille. Cette tradition fait partie de la mémoire collective dont la finalité est de distraire, amuser ou encore instruire.

TRANSMISSION ORALE POUR FAIRE RÊVER

Le conte sert aussi à faire rêver et à expliquer le monde même si c'est fait de manière fantaisiste. Le conte, étant transmis oralement, il s'enrichit progressivement, c'est pour cette raison que l'on peut trouver plusieurs versions d'un même conte. L'art de conter est comme un jeu engageant tout le corps, la manière de conter est très importante et aura un impact sur l'auditoire.

QUELQUES TYPES DE CONTES

** Les contes merveilleux : ou les contes de fées, où interviennent des éléments surnaturels, féériques magiques. Il n'y a pas de règle et ils recourent beaucoup à l'imagination : des animaux qui parlent, des enfants qui ont de super pouvoirs,…ce sont des contes où les notions de « bien » et de « mal » sont clairement définies et où le héros triomphe toujours. Ce sont des contes qui transmettent un message ou une morale.

** Les contes comiques : ils utilisent l'humour pour faire passer le message. Un personnage est mis en avant et choisi pour sa ruse, comme le fameux « Joha » dans le conte populaire arabe ou encore pour ridiculiser un autre personnage face à un héros. Ici, sa statue en Ouzbékistan.

** Les contes étiologiques : ils donnent des explications fictives ou poétiques sur des phénomènes de la vie ordinaire ; « Pourquoi les poissons ne peuvent pas vivre au Sahara ? » Même si l'observation du départ est scientifique, les réponses demeurent de l'ordre de la fantaisie et de l'imaginaire.

** Les contes d'animaux : tous les personnages de ces contes sont des animaux, des animaux qui parlent et se comportent comme des humains.

DISTINCTION PAR RAPPORT AUX LÉGENDES

Une légende ressemble à un conte mais deux différences principales aident à les distinguer. D'abord le mot « légende » qui vient du latin legenda signifiant « qui doit être lu ». À l'origine, ce vocable désignait les récits mis par écrit pour être lus publiquement dans les monastères ou les églises. La légende appartient donc plus à la littérature qu'à l'oralité caractéristique des contes.

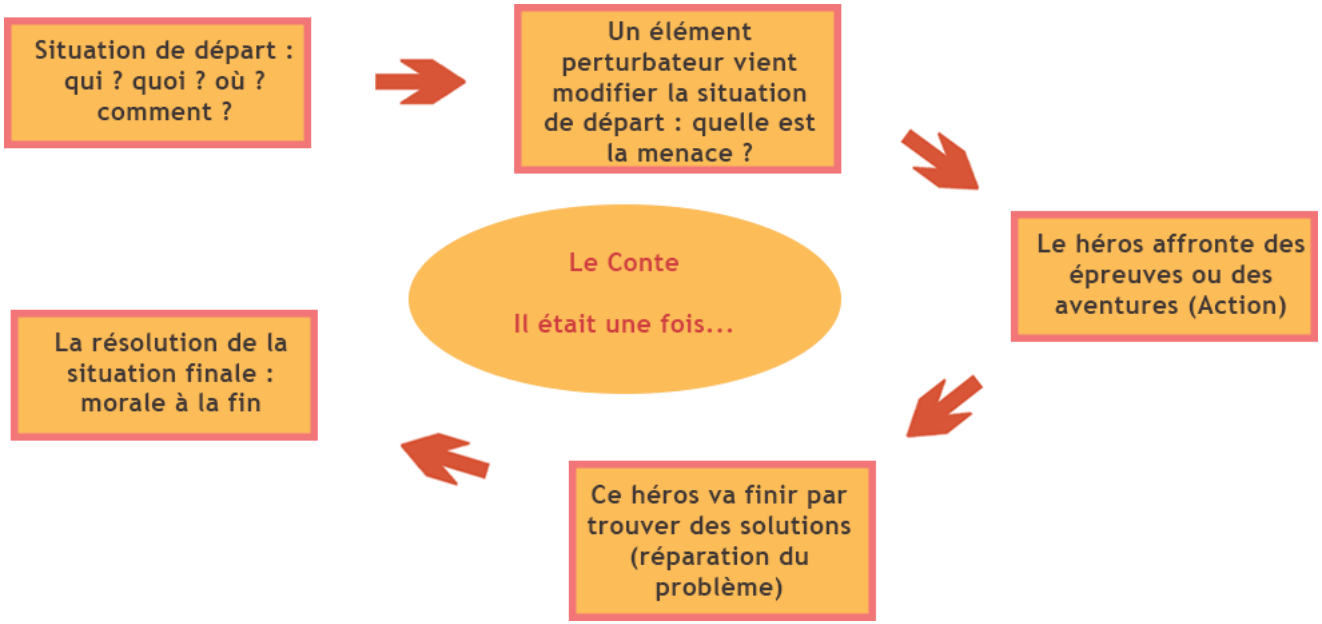
Ensuite, une légende fait souvent référence à un lieu ou un personnage connu et donc permet « d'expliquer une culture donnée », tandis que les références directes à l'histoire réelle sont très rares dans les contes où l'imaginaire domine beaucoup plus.

Cependant, la légende et le conte produisent globalement les mêmes effets (attrape-rêves) sur l'âme en mettant l'intention morale ou spirituelle au premier plan bien que celui-ci soit presque toujours seulement suggéré implicitement et pas imposé explicitement.

Aujourd'hui, une légende comprend aussi de la fiction mais c'est un récit oral ou écrit qui se base en partie sur une réalité historique. Comme le conte, la légende se transmet de générations en générations et se transforme au fur et à mesure des époques. Les contes et légendes sont très importants car ils permettent de véhiculer des valeurs précieuses, souvent liées à une culture et de développer l'imaginaire. Ils s'adressent et sont accessibles à tous.toutes : enfants, adolescent.es et adultes de toutes origines !

LA STRUCTURE D'UN CONTE

Le conte est un récit imaginaire qui a lieu dans le passé. Dans le conte, un ou des personnages est/sont mis à l'épreuve et subisse/nt des péripéties. Un conte est oral et évolue avec le temps et les personnes qui le transmettent.



حكاية

Conte

LE MODÈLE DE VLADIMIR PROPP

Vladimir Propp, folkloriste russe qui a travaillé sur la composition et la structure des contes merveilleux russes. Après avoir étudié plus d'une centaine de contes russes traditionnels, il détermine une typologie des structures narratives dans son essai « morphologie du conte » paru en 1928.

Selon lui «avant d'élucider la question de l'origine du conte, il est évident qu'il faut savoir ce qu'est le conte». Propp affirme que pour bien étudier un conte, il faut faire une étude morphologique de ce conte et, pour ce faire, il établit notamment une liste de 31 fonctions dans le conte traditionnel russe et qui couvrent tout l'éventail des actions significatives généralement à l'intérieur des contes. Bien sûr, toutes ces dernières ne doivent pas être présentes dans le même conte.

ETUDE STRUCTURALE D'UN CONTE ARABE

Nous vous proposons, à titre d'exemple, de découper le conte sur Aicha Mozbayel avec une analyse structurale inspirée du modèle de Propp.

Aïcha trouva un jour un homme en train d'emménager dans une nouvelle demeure. Elle se donna aussitôt l'apparence d'une femme enceinte en remplissant sa robe de toutes sortes de chiffons, et se joignit aux femmes qui aidaient l'homme à installer ses effets...L'emménagement fini, elle prit place sur l'unique chaise de la maison, à l'unique table. L'homme qui était pieux et honnête, la prît pour l'une des nombreuses voisines qui l'avaient si aimablement aidé, et n'osa rien lui demander, hormis son nom.
« Je m'appelle You-Youtez (Welwlou : faites des youyou) », dit-elle

Elle resta assise si longtemps, que l'homme, terrassé par la fatigue, s'endormit profondément. Elle déménagea alors tous les meubles de la maison, ne lui laissant que la natte sur laquelle il dormait. Le lendemain, très tôt, l'homme sortit de sa maison affolé, appelant :
« Youyoutez ! Youyoutez ! (Welwlou ! Welwlou !) » Aussitôt, les voisines se mirent à pousser de stridents youyou.
« Je vous dit Youyoutez ! » s'énerva-t-il.
Leurs youyou redoublèrent de stridence.
« Mais enfin, dit-il, je cherche Youyoutez ! la femme enceinte qui m'a aidé hier » ...
« Mais, répondirent les femmes, nous l'avions prise pour ta femme ! Et nous pensions que tu nous demandais de faire des youyous parce qu'elle a accouché pendant la nuit ! »

** Secours : La jeune femme qui vient pour aider à l'emménagement

** Arrivée incognito : personne ne la connaît

** Prétention mensongère : elle se fait passer pour une femme enceinte

** Tâche difficile : rester longtemps sur la chaise à attendre

** Tâche accomplie : prendre les meubles

** Reconnaissance : l'homme reconnait son aide et la laisse assise

** Découverte de la tromperie : La jeune femme n'a pas donné son vrai prénom

** Transfiguration : le jeune homme se rend compte qu'il a été trompé

** Punition : tous ses meubles ont disparu

** Mariage : toutes les voisines croyaient que c'était sa femme et qu'elle venait d'accoucher

IL ÉTAIT UNE FOIS LES CONTES DU MONDE ARABE

4

LA HALQA OU LE CONTE DANS LA TRADITION ORALE COLLECTIVE

La journée mondiale du conte, le 20/03 est une belle initiative pour faire revivre la culture orale, étouffée aujourd'hui par les médias.

Cette journée nous rappelle les valeurs pédagogiques du conte pour acquérir des savoirs et pour redynamiser les créations artistiques et culturelles.

La tradition orale dans le monde arabe recouvre un vaste champ. Le conte sert de support narratif de la halqa sur la place publique, regroupement de gens sur des places publiques pour assister à des spectacles de danse, de narration de contes, de jeux, comme la fameuse place Jemaa ElFna à Marrakech. Mais le conte est aussi transmis dans un cercle restreint et familial.

SOUDER LA FAMILLE ET LA COMMUNAUTÉ

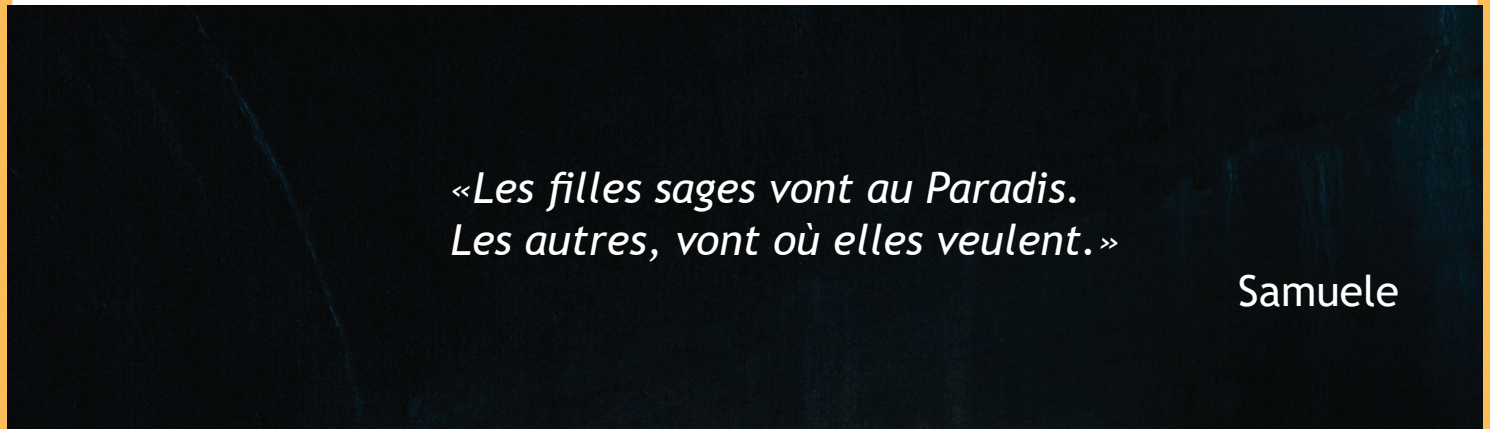
Le conte narratif fait voyager, titille l'imaginaire, à travers les animaux qui parlent, la nature qui a de supers pouvoirs, les génies, les princes,…ces contes ont l'avantage de transmettre un système de valeurs autour duquel vont se souder les membres d'une famille ou même d'une communauté. Le conte, c'est aussi un moment de plaisir, un moment où la parole, fragile, est offerte à la communauté. On pourrait qualifier cette tradition orale de populaire.

ENSEIGNER UNE MORALE OU GARDE-FOU DE LA TRADITION ?

Le conte raconte un parcours parsemé d'épreuves et de rencontres avec des êtres fabuleux, où il y a l'idée de quête et d'éloignement du héros, tout au long du conte, tout sera mis en œuvre pour arriver au dénouement et au triomphe du héros et la fin heureuse. Le conte permet, ainsi, de passer subtilement une infinité de messages contenant une morale.
Au-delà des enseignements, le conte peut également véhiculer des stéréotypes et renforcer des interdits et/ou des principes communautaires. C'est pourquoi, par cet outil, nous insistons sur l'approche féministe et vous proposons lors d'une animation par exemple de reconstruire certains contes pour lutter contre le sexisme et pour revaloriser certains personnages femmes principalement.

LA RICHESSE DES LANGUES DIALECTALES

Le conte étant une tradition orale, la langue et le langage corporel nourrissent les histoires racontées. La richesse des langues dialectales dans les pays du monde arabe a un impact sur la diffusion des contes et peuvent influencer le sens des mots et les interprétations de ceux-ci. « Le conte offre ainsi un enseignement à plusieurs niveaux et en plusieurs étapes : par le mélange d'arabe classique et de dialectal ; grâce aux proverbes qui font office de résumés de l'atmosphère générale distillée tout au long de la geste, de l'histoire ou du chapitre ; enfin par l'entremise de descriptions savantes et directement « imaginées » d'un environnement géographique à portée de main. » Contes et conteurs de Louqsor par Rosine Schautz, https://journals.openedition.org/ema/551



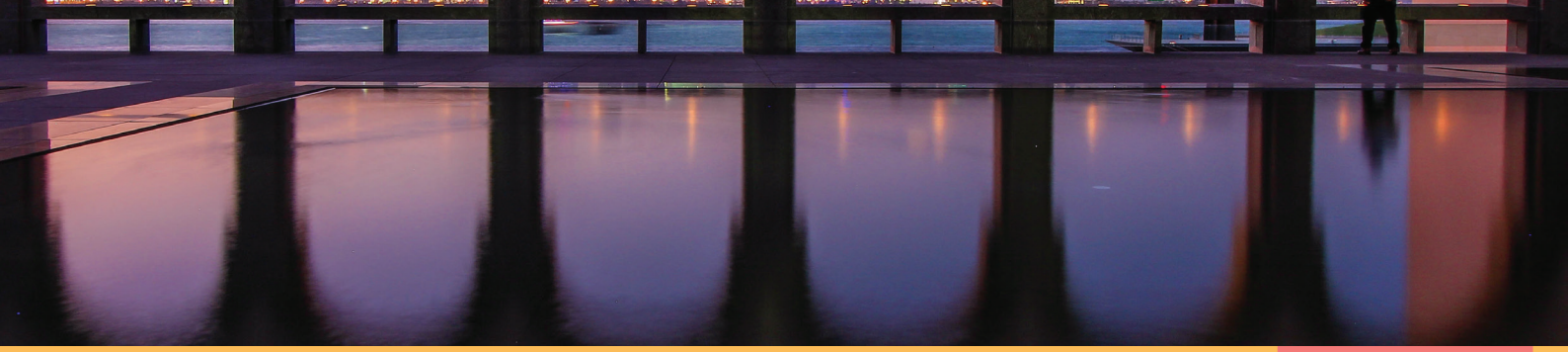
EN SYMBIOSE AVEC LA MUSIQUE

Conter, c'est avant tout une parole qui s'offre. La musique et les sons peuvent apporter beaucoup pour rythmer des passages, pour dynamiser des morceaux de phrases ou de vers. Les conteurs.es du monde arabe sont souvent accompagné.es de musiciens qui frappent le rythme sur le tambourin ou qui soutiennent et développent la mélodie du conte au hautbois.

« Zammâra ou mizmâr baladi ou encore abâ est l'instrument traditionnel des conteurs de la geste hilalienne, qui chantent généralement d'une voix nasillarde pour faire écho au son grinçant du hautbois. La flûte (nay) n'est utilisée que très exceptionnellement lors de ces récitations : étant réservée uniquement aux épisodes plus intimes, elle accompagne par exemple les chansons d'amour ou les poèmes improvisés en langue dialectale (mawawîl) qui parsèment le conte. On peut d'ailleurs aussi être amené à entendre un conte ou un épisode de la geste ou de la vie d'un saint sans autre accompagnement que celui qu'exécute le conteur de ses propres mains. » Contes et conteurs de Louqsor par Rosine Schautz, https://journals.openedition.org/ema/551

LES CONTES DU MONDE ARABE, EN VOIE DE DISPARITION ?

Nous pouvons nous questionner quant à l'avenir des contes et des conteurs.ses dans leur expression et leur pratique traditionnelle. Car même s'ils restent encore très présents lors des fêtes religieuses et populaires, ils investissent de moins en moins les nouveaux espaces de la vie sociale et culturelle actuelle. Sans compter l'impact des médias et des nouveaux médias.



« Au départ, les poètes sont là pour divertir, dans les champs ou lors des veillées de travail agricole, et reçoivent en salaire les fruits des premières récoltes. Avant l'achèvement du Haut-Barrage d'Assouan dans les années 66-67, le Nil, en raison de ses crues régulières, donnait un rythme à la vie paysanne de la Vallée. Il y avait trois saisons annuelles : lors de la crue elle-même (nîli), en hiver (chitwi) et en été (sêfi). Ces saisons procuraient des occasions pour le conte et la récitation. A celles-ci s'ajoutaient les nombreuses fêtes des calendriers copte et musulman ; les longues nuits entre amis pendant le mois de Ramadan, les soirées lors du festival d'Abû-l-Hajjâj et les fêtes privées organisées par des particuliers à l'occasion des fiançailles, des mariages ou des baptêmes. » Contes et conteurs de Louqsor par Rosine Schautz, https://journals.openedition.org/ema/551

Au début du XXe siècle, il y a eu de grands travaux de collecte des contes, ils ont été classifiés selon les normes méthodologiques sur le plan international, il serait nécessaire de réaliser un tel travail également dans les pays du monde arabe pour sauvegarder ce patrimoine culturel immatériel.

QUELQUES CONTES POPULAIRES DU MONDE ARABE

Lampe Magique

*** Aladin et la lampe merveilleuse*

C'est l'histoire d'Aladin qui trouve une lampe magique qui en la frottant fait apparaitre un génie capable de faire exaucer tous les vœux. Aladin tombe amoureux de badroulboudour. Mais leur bonheur est troublé par un magicien.

*** Les malheurs de Hayna, la cendrillon maghrébine*

Hayna était fiancée à Adil, elle a été enlevée par El Goul (l'ogre), le représentant du mal. Adil a une célèbre réplique : « Hayna, ya Hayna, ach 3chak lilla ? » (Hayna, ô Hayna, de quoi dînes-tu ce soir ?). Dans ce conte, on retrouve beaucoup de valeurs telles que l'amour, le courage, la loyauté ou encore le dépassement de soi. On retrouve la dualité du bien et du ma qui est en nous. C'est un conte qui témoigne aussi de la vulnérabilité de la femme qui est incapable de faire face aux aléas de la vie vu qu'elle est surprotégée.

*** Ali baba et les 40 voleurs***

Ali baba est un pauvre bûcheron qui découvre l'existence d'une grotte dans la forêt qui regorge de richesses. La formule magique pour y accéder est : « Sésame, ouvre-toi ! »

*** Le serpent à sept têtes qui repoussent à mesure qu'on les coupe***

C'est une légende dans de nombreuses mythologies, religions et traditions. Des fois c'est un serpent, d'autre c'est un dragon. Dans la mythologie berbère, Tafafsa est un dragon féminin qui a 7 têtes. Chaque année, on doit sacrifier une jeune fille pour avoir l'eau de la région.

Comme on le remarque, il s'agit de contes fantastiques, mythiques qui ont recours à l'imaginaire.

Le patrimoine oral maghrébin regorge d'une fabuleuse tradition traversant les âges. Jusque-là, on a pu transmettre ces contes à travers les siècles sans problèmes, mais avec les transformations que connaît la société, notamment le passage à la famille mononucléaire, où on ne gravite plus autour de la grand-mère, généralement dépositaire de la mémoire, la télévision satellitaire, les réseaux sociaux, il est temps de tirer un signal d'alarme, parce que les contes ont beaucoup d'avantages et constituent un patrimoine et une richesse d'une nation.

*** le jardin d'El-Ghalia Bent Mansour qui traversa les sept bhours (mers) sur le dos des nsours (aigles)***

Ce conte raconte l'histoire d'un homme bon qui avait 7 femmes et 7 juments qui étaient stériles les unes les autres. Finalement, il a réussi à avoir des enfants et des poulains et il va à la quête de savoir qui de ses fils qui l'aime le plus en les envoyant chercher un fruit du jardin d'El-Ghalia Bent Mansour, seul capable de le guérir. Ce voyage est plein de péripéties.

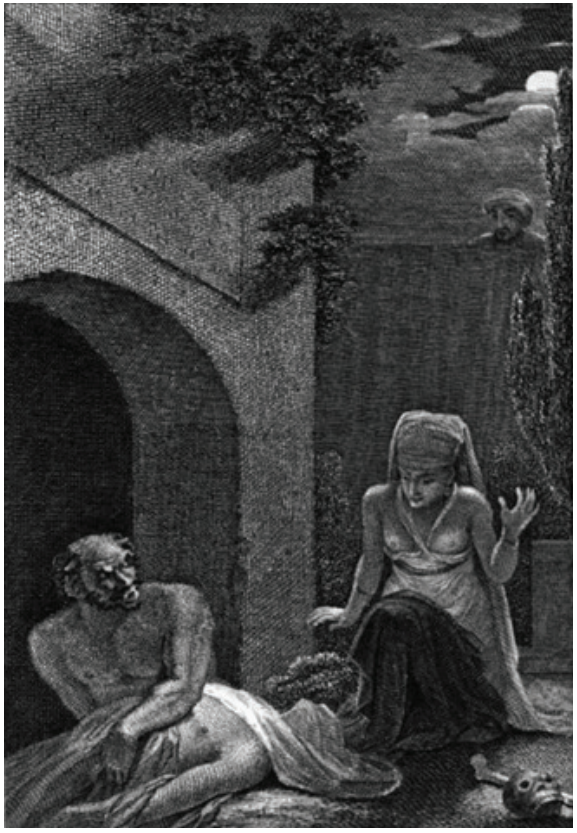
QUELQUES PERSONNAGES CÉLÈBRES DANS LES CONTES ARABES

Les contes arabes étant d'une grande richesse, il est impensable de dresser une liste exhaustive des personnages. Déjà les Milles et Une Nuits comptent de très nombreux personnages tels que la goule ou Ali Baba. Nous avons donc fait une petite sélection ci-dessous et nous vous invitons à la compléter éventuellement selon l'intérêt et les besoins de votre public. Repris sous forme de fiches ou de « qui suis-je ? », cela pourrait également servir de supports d'animation.

La goule

(De l'arabe al-ghoûl (féminin al-ghoûla), « l'ogre ») est une créature monstrueuse du folklore arabe et perse qui apparaît dans les contes des Mille et Une Nuits.

La goule arpente principalement les cimetières, elle se nourrit des cadavres. Généralement la goule a l'apparence d'une femme ou d'une hyène. La goule terrifie les enfants, elle représente le grand méchant loup.



Shéhérazade

Chahriar, roi perse, est invité un jour par un autre sultan. Chahriar, laisse seule sa femme Dinah au palais et cette dernière le trompe avec le sultan. Elle a été exécutée. Et Chahriar décide d'exécuter toutes les femmes avec qui ils se marient au matin de la nuit de noces, car les femmes pour lui sont perfides et ainsi, il ne sera plus jamais trahi. Le grand vizir de Chahriar avait une fille qui s'appelait Shéhérazade. Cette dernière voulant cesser le massacre, se porta volontaire pour se marier avec le roi. Le soir venu, après son mariage, elle se lança dans la narration d'une histoire mais ne la termina pas. Le roi voulant absolument connaitre la fin de l'histoire, l'épargna. Chaque soir, Shéhérazade, termina une histoire et se lança dans une autre. Ceci dura pendant mille et une nuits. Le sultan, amoureux, laissa tomber sa résolution et décida de garder sa femme auprès de lui pour toujours.

Les personnages du monde arabe, et plus particulièrement les femmes, sont stéréotypés. La figure de « la femme arabe » dans l'imagerie classique est souvent associée à une vision de femme soumise, prisonnière, confinée à l'espace privée face à un homme arabe brutal, bestial. Comme le dénonce très bien Soumaya Mestiri dans son livre « Décoloniser le féminisme », dans son chapitre « décoloniser Shéhérazade », cela nourrit certains fantasmes et visions érotiques orientalistes où d'ailleurs des hommes blancs se sont mis en tête de protéger et de sauver les femmes de couleurs de leurs hommes.

Nasr Eddin Hodja

Joha ou Nasr Eddin Hodja est apparu pour la première fois dans un livre arabe du neuvième siècle, mais il s'agit probablement d'une adaptation d'une tradition orale plus ancienne. Il serait né dans le village de Hortu en Turquie où il a un cénotaphe. Joha aurait vécu au VIIIe siècle. C'est un personnage mythique dont les histoires ont traversé le monde. Il a suivi les Arabes en Sicile, où il est devenu connu sous le nom de Giufà. En Turquie, sa légende a fusionné avec un mystique soufi appelé Nasruddin, tandis que les Ottomans l'ont exporté vers les Balkans. Certains prétendent même que Joha a inspiré le « Don Quichotte» de Cervantes, voire même, le « Saint Nicolas » que l'on connait bien aujourd'hui en Belgique.

On le retrouve dans plusieurs langues comme le grec, le russe, l'arabe, etc. Joha est un philosophe des cultures musulmanes. Ses histoires laissent penser que c'est un personnage naïf et absurde, mais beaucoup d'entre elles ont des qualités d'enseignement et de morale.

L'Unesco a déclaré l'année 1996 année Nasr Eddin Hodja.

Aicha Kandicha

Aïsha Kandisha est un personnage féminin à la fois mythique et historique très connu au Maroc. Le nom de «Kandicha» est une déformation du terme «condessa» qui signifie en portugais «comtesse». C'est une femme qui s'est opposée à la colonisation portugaise à Mazagan (El jadida), hante les lieux vides et n'apparait que la nuit, jamais le jour. Elle est à la recherche de célibataires pour les habiter et est tellement charmante et puissante qu'aucun homme ne peut lui résister. Son apparence est curieuse, parce que c'est une femme avec des jambes de dromadaire. L'explication qu'on donne à cette légende, est qu'Aicha était une belle femme qui attirait les soldats portugais pour les tuer ensuite.

احكي يا شهرزاد

Raconte Shéhérazade

Zarqa ‘al-Yamama

Zarqa ‘al-Yamama était une femme aux yeux bleus, d’une vision aigüe et avec une intuition exceptionnelle. Elle pouvait prédire des événements. Un jour, les ennemis s’approchaient de son pays, et pour éviter son regard, ils se sont cachés derrière les arbres. Zarqa ‘al-Yamama ne manque de le dire à sa tribu, cette dernière a cru que la femme devenait folle et ont fait le choix de l’ignorer. Les ennemis ont fini par atteindre le pays, ils ont arraché les yeux de Zarqa ‘al-Yamama et l’ont crucifié et bien sûr ont tué tous les hommes du camp.

Aladin

Aladin, ou Alaeddine qui signifie « La foi élevée » est le héros du conte « Aladin et la lampe merveilleuse », conte arabo-perse. C’est un conte qui n’existe pas à la base dans les textes originaux du recueil « Mille et une nuits » mais a été ajouté plus tard au XVIIIe siècle. Aladin est le fils d’un tailleur pauvre qui s’appelle Mustapha. Le conte raconte comment Aladin a trouvé une lampe magique qui a le pouvoir d’exaucer les vœux et aussi son amour pour la princesse Badroulboudour.

IL ÉTAIT UNE FOIS QUELQUES FEMMES CONTEUSES DU MONDE ARABE

NORA ACEVAL

Conteuse traditionnelle à voix nue, se place dans la Transmission. Elle est née à Tousnina sur les hauts plateaux de Tiaret dans le sud-ouest algérien. Son enfance entre Tousnina et Sougueur fut bercée par les contes populaires que disaient les femmes de sa tribu des Ouled Sidi Khaled. Née d'un père Français d'Algérie et d'une mère arabe, elle se trouva enrichie d'une double culture: un pont entre l'Algérie et la France.

BAHIJA BEN BARKA

Enseignant l'arabe en France puis le français au Maroc, animant des ateliers autour du conte dans des écoles, adaptant des contes en spectacles bilingues, Bahija Ben Barka est une conteuse qui fait sans cesse des allers-retours entre les deux rives de la méditerranée pour créer un pont entre les cultures.

CHIRINE AL ANSARI

Chirine est née au Caire. Elle a vécu entre l'Egypte et la France. Elle étudie le théâtre et en parallèle de son métier, elle se lance dans la réécriture de mille et une nuits ayant comme objectif d'éviter les clichés

NASSIM ALWAN

Diplômée de l'Institut supérieur d'Art dramatique de Damas, bibliothécaire de la ville de Mtein mais aussi autrice de livres pour la jeunesse, Nassim suis le chemin du conte depuis 2010.

Elle puise ses sources dans le patrimoine traditionnel du Moyen Orient et du monde arabe.

VIVIANE AMINA YAGI

Soudanaise, elle passe au Soudan la plus grande partie de sa vie. Elle était intéressée par l'histoire de ce pays et à la culture arabe, à l'Islam, à travers de grands textes de la littérature orientale. En 1981, elle publie, en édition bilingue, les « Contes d'Omdurman ». Elle était professeur d'université.

كان يا مكان

Il était une fois

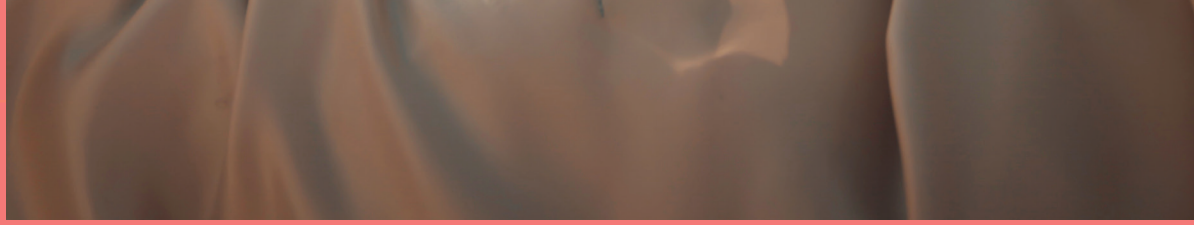
Les contes sont parfois empreints de morale et de valeurs patriarcales.

AWSA-Be, par son approche féministe, travaille au quotidien contre les clichés, le sexisme et les rôles de genre préétablis.

Ensemble pour des contes féministes et pour, parfois, revoir nos classiques !

IL ÉTAIT UNE FOIS L'IMPACT DES CONTES

6



On peut se demander quel est aujourd'hui le rôle de ces contes, si riches d'enseignement et si empreints de morale. A l'heure des nombreux programmes de télévision, pourquoi est-ce si important de les raCONTER et de faire (sur)vivre cet art ?

Les contes ne sont pas là juste pour endormir les enfants ou amuser les gens sur une place publique. Ils ont bien d'autres fonctions, mises en avant par les anthropologues, les psychanalystes, les pédagogues et aussi les spécialistes des sciences du folklore.

LE CONTE COMME RÊVE ÉVEILLÉ

Le conte c'est une petite histoire imaginaire racontée, à l'origine, oralement. La personne qui raconte le conte transmet, à travers les mots et les gestes, des images qui déroulent ensemble une sorte de rêve éveillé pour la personne qui le reçoit. Ce rêve est le conte proprement dit. Dans le conte, un ou des personnages est/sont mis à l'épreuve et traverse/nt des péripéties. En nous suggérant de nous identifier indirectement à ce/s personnage/s, le conte agit sur nous comme un attrape-rêves. Dans les traditions autochtones d'Amérique du Nord, l'attrape-rêves est un petit objet (un cercle en bois dont l'aire centrale est tissée en toile d'araignée et dont les bords sont parfois ornés de plumes) censé piéger les cauchemars et recueillir des rêves pour insuffler et développer ceux-ci dans l'âme tout en la protégeant la nuit comme le jour. Ce que nous vivons même éveillé est en grande partie un reflet de ces rêves et/ou cauchemars. Comme en apparence les images du conte ne nous concernent pas personnellement, nous les laissons naïvement entrer en nous où elles agissent pourtant directement sur nos rêves et cauchemars personnels, comme un attrape-rêves impalpable qui nous aide à nous libérer de nos cauchemars (obstacles, angoisses, désorientations, etc.) pour mieux vivre nos rêves et rêver notre vie.

RASSEMBLER ET (SE) CONNECTER

Comme le conte est raconté pour plusieurs personnes, il tend aussi à rapprocher ces personnes entre elles intérieurement et spirituellement en favorisant notamment des rêves communs…

C'est aussi un moyen de renforcer une identité, de créer des groupes d'appartenance. Quel meilleur moyen que le conte pour comprendre sa culture, ses racines et ses traditions ?

Les contes sont une occasion originale et agréable de découvrir les cultures du monde, d'apprendre à se connaitre soi-même en profondeur mais aussi d'apprendre à connaitre les autres. Par ce fait, les contes ont aussi un rôle social primordial qui ont intéressé et intéressent encore les anthropologues et les sociologues.

LES VALEURS DANS LES CONTES

A travers un conte, plusieurs valeurs sont véhiculées. Comment ?

En livrant des récits et des expériences de vie

En libérant la parole

En Divertissant l'auditoire

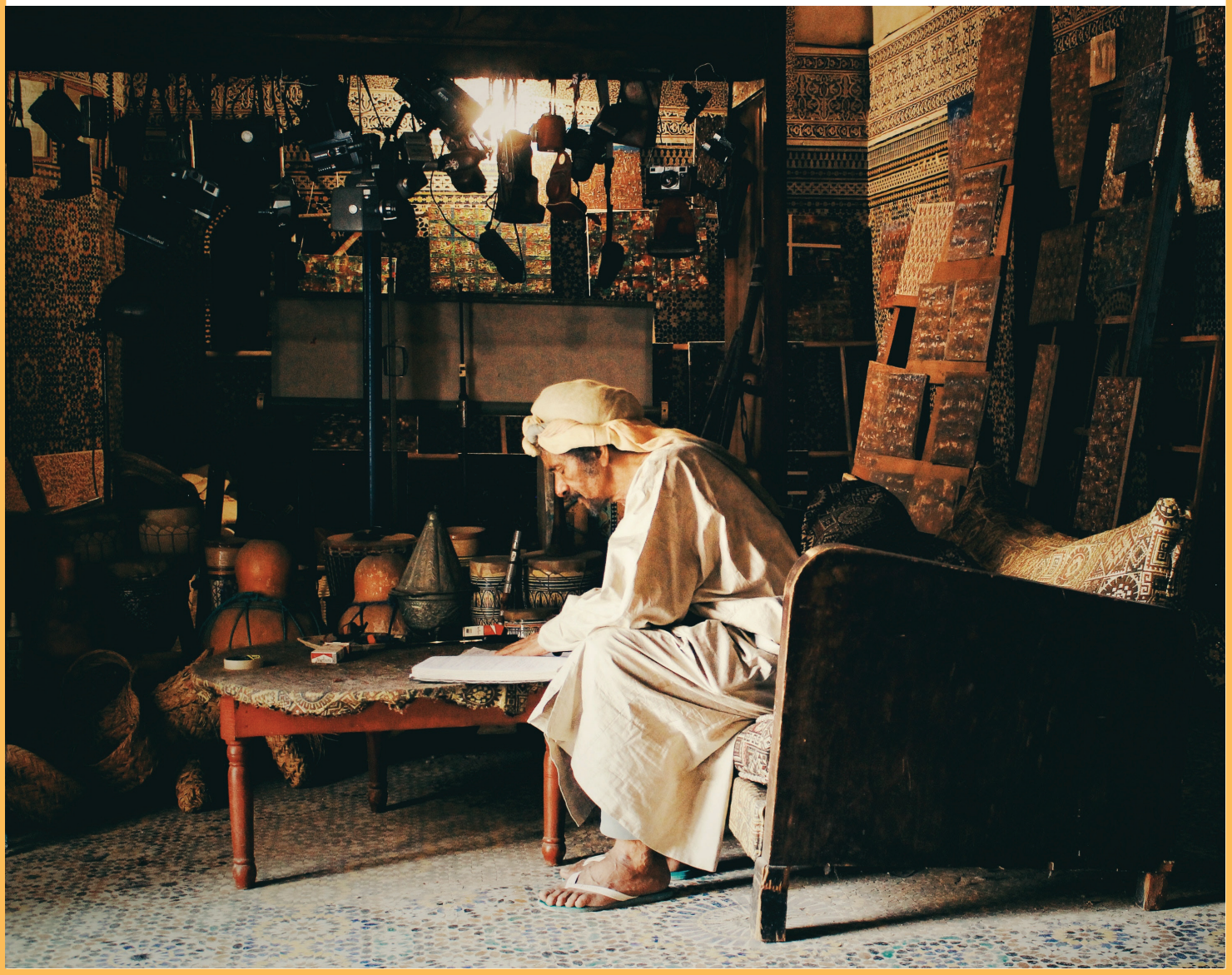
En créant la cohésion du groupe

En socialisant les individus

Le conte peut ainsi être esthétique, ludique, pédagogique, éthique,..

D'ailleurs, en Afrique, l'écrivain malien Amadou Hampaté Ba a dit :

« ***En Afrique, un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle*** ».



IL ÉTAIT UNE FOIS LES ANIMATIONS

7

1. SOIRÉE-DÉBAT

Autour du film « La source des femmes » de Radu Mihăileanu, film tiré d'un conte

2. ATELIER

Raconter un conte à sa façon

3. CERCLE LITTÉRAIRE

Autour du livre « Les mille et une nuits »

4. JEU PHOTO-LANGAGE

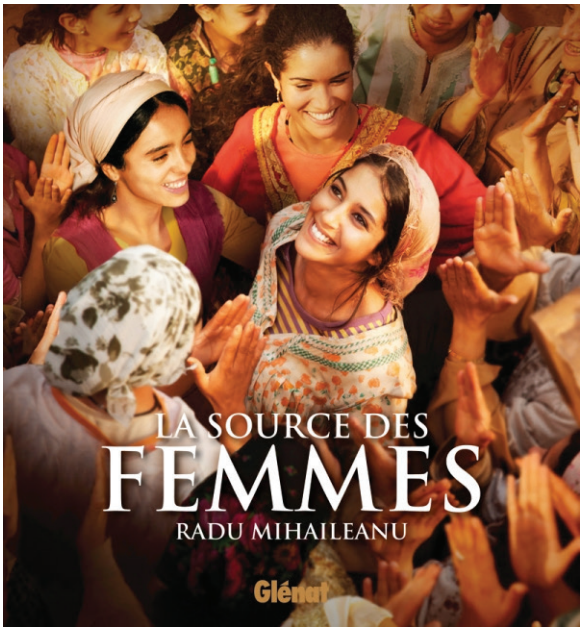
Images inspirantes

5. OUI AUX CONTES FÉMINISTES!

1. SOIRÉE-DÉBAT

Autour du film « **La source des femmes** » de Radu Mihăileanu, film tiré d'un conte

Dans un petit village d'un pays du Maghreb, Leila, une jeune femme d'une vingtaine d'année milite pour l'abandon de la corvée d'eau. Les hommes ne font rien, alors qu'elles, les femmes, assument la totalité des tâches. Leila propose de faire la grève de l'amour. Plus de câlins ni de sexe jusqu'à ce que les hommes construisent un conduit pour amener l'eau au village.



PUBLIC :

- Femmes et hommes, jeunes et adultes (ne pas mélanger les générations)
- Connaissance de la langue française (moyenne et avancée)

MATÉRIEL :

- Film
- Ordinateur
- Projecteur

THÈMES :

Le film traite plusieurs sujets à la fois

- les mariages arrangés, la répudiation et la contraception
- La virginité avant le mariage (Leila s'est fait « recoudre » son hymen)
- La violence conjugale, y compris le viol par le mari
- L'extrémisme musulman
- L'accès à l'eau et les conséquences de son manque sur la biodiversité
- La scolarisation et l'éducation.

OBJECTIFS :

- Le but de l'animation est d'ouvrir le débat sur le rôle des hommes et des femmes dans la sphère privée.
- De rendre compte de la condition de la femme.
- Une prise de conscience de l'importance de devenir actrice de sa vie

CONSIGNES :

- Prévoir 4h d'animation (le film dure 2h10)
- Partager les participants en petits groupes et distribuer à chaque groupe un sujet de réflexion sur les thèmes suivants :
  - les inégalités à la **naissance** ;
  - les inégalités dans le domaine de **l'éducation** ;
  - les inégalités dans la répartition des **tâches domestiques** ;
  - les inégalités face au **mariage** ;
  - les inégalités dans la **relation de couple**.
- Chaque groupe partagera le fruit de sa réflexion et l'animateur/animatrice inscrira au tableau les différents éléments mentionnés
- Faire une synthèse ensemble sur le sujet

2. ATELIER

Raconter un conte à sa façon

PUBLIC :

- Femmes et hommes, jeunes et adultes (ne pas mélanger les générations)
- Connaissance de la langue française (moyenne et avancée)

MATÉRIEL :

- Quelques contes féministes
- Feuilles
- Stylos

OBJECTIFS :

Le but de cette animation est d'offrir un moment de créativité aux participants-es, leur donner confiance en eux/elles

CONSIGNES :

- L'animateur distribue un conte à chaque personne
- Demander d'en tirer le squelette, les mots clés, qui ? quoi ? quand ? où ? comment ?
- Retravailler le conte avec ses propres mots
- Passer devant le groupe pour le raconter

3. CERCLE LITTÉRAIRE

Autour du livre « Les mille et une nuits »

PUBLIC :

- Femmes et hommes, jeunes et adultes (ne pas mélanger les générations)
- Connaissance de la langue française (moyenne et avancée)

MATÉRIEL :

- Fiches-extraits du conte « Mille et une nuits »

OBJECTIFS :

- Partager un moment agréable autour d'un livre mystique
- Echanger sur les moralités des histoires
- Inciter à plus de lectures et d'échanges autour de livres

CONSIGNES :

- Se mettre en petits groupes
- Chaque groupe recevra une histoire dans une enveloppe que l'animateur/trice distribuera
- Dans un premier temps, chaque personne lira l'histoire seule
- Se mettre en groupe et sur un papier Flipshart, écrire toutes les idées tirées du conte
- En faire une synthèse
- Présenter la synthèse devant tout le monde

ألف ليلة و ليلة

Mille et une Nuits

4. JEU PHOTO-LANGAGE

Images inspirantes

PUBLIC :

- Femmes et hommes, jeunes et adultes
- Connaissance de la langue française (moyenne et avancée)

MATÉRIEL :

- Jeu de photo-langage

OBJECTIFS :

- Développer sa créativité
- S'initier à l'écriture
- Apprendre à parler en public
- Travailler la confiance en soi

CONSIGNES :

- Etaler les photos sur la table
- Les participants-es choisissent la photo qui les inspire le plus
- Dans un premier temps, se mettre à deux pour échanger autour de la photo choisie
- Demander aux participants-es d'extraire les mots clés que la photo inspire pour eux
- Ils/elles seront amenés à créer un conte à partir de cette photo
- Enfin, le présenter oralement devant le groupe

5. OUI AUX CONTES FEMINISTES !

Les contes et les histoires sont parfois, voire même souvent, remplis de sexisme et de stéréotypes principalement sur les femmes.

A notre insu, nous pouvons les intérioriser avec un risque d'impact négatif sur le développement psychologique. Les enfants, plus particulièrement, peuvent être influencés et intégrer des rôles genrés stéréotypés qui ne feraient que renforcer la mainmise du patriarcat sur la société. C'est ce que confirme **Donald Haase**, universitaire britannique, dans son livre «*Fairytales and Feminism*» (traduction : «Les Contes de fées et le féminisme»).

C'est pourquoi, AWSA-Be rappelle l'importance d'une approche féministe intersectionnelle et d'une éducation à l'égalité dès le plus jeune âge où chacun.e pourrait trouver des rôles modèles inspirants nécessaires à toute construction identitaire.

Dans ce sens et pour cette animation, AWSA-Be encourage l'animateur/trice à accompagner la lecture (ou le visionnage en cas de films ou de dessins animés) de manière à donner aux participant.e.s les clés pour percevoir et démonter les stéréotypes véhiculés dans certaines histoires sans les intégrer.

PUBLIC :

- Tout public, homme et femme.
- Il est d'autant plus encouragé de réaliser cette animation avec des jeunes adolescents et des enfants dans un groupe mixte

MATÉRIEL :

- Panneaux, feutres
- Photocopies éventuelles d'images de personnages de contes, de films et/ou de dessins animés (cela peut se faire en donnant les noms des personnages à l'oral aussi)
- Grand tableau ou flipchart

OBJECTIFS :

- Développer l'esprit critique sur les contes et les histoires
- Repenser les contes avec une approche plus féministe
- Prendre conscience et déconstruire les stéréotypes de genre présents dans certains contes
- Reconstruire des histoires, des personnages, etc. avec des lunettes féministes
- Échanger et partager une réflexion dans un cadre collectif respectueux

CONSIGNES :

1. Prise de conscience

- Introduire le sujet en demandant des exemples de personnages féminins dans les contes et histoires classiques et populaires.
- Que penser de leur personnalité et de leur rôle/implication dans l'histoire?
- Aborder notamment les princesses des contes de fée classiques qui sont souvent représentés comme des personnages sans défense. Par exemple, Blanche Neige, Cendrillon et la Belle au bois dormant sous toutes les trois sauvées par un prince charmant, figure masculine motivée par la quête de l'amour véritable. Une «délivrance» permise grâce au baiser du prince apposé sans leur consentement !
- Poser les questions suivantes : « Les contes peuvent-ils être féministes ? ». « Peut-on aujourd'hui utiliser le conte pour subvertir les idées préconçues sexistes et tendre vers plus d'égalité ? »

2. Déconstruction et analyse

- Détecter le sexisme et ce qui est commun à certaines histoires.
- Exemples: la quête absolue du mariage, le rôle inné et indéniable des femmes à être mère, la répartition des tâches, le rapport à l'espace (action à l'intérieur vs à l'extérieur), le(s) rôle(s) des personnages dans le dénouement final et la résolution, le manque de diversité, etc.
- Analyser les aspirations et les ambitions des personnages et montrer parfois le fossé entre les personnages hommes et femmes. l'animateur/trice peut d'ailleurs créer deux colonnes «personnages masculins» et ceux féminins pour souligner encore plus les inégalités et les stéréotypes rencontrés. Exemples: rôles stéréotypés de la mère, de la vierge, de la manipulatrice (souvent les personnages féminins qui ont des aspirations autres qu'affectives sont présentées comme des personnages méchants !)

La beauté est multiple et diversifiée !
la princesse Disney belle, mince, hétérosexuelle… et bien souvent blanche, peut être extrêmement préjudiciable pour un(e) enfant. Cette image consacre la femme mince et blanche de peau comme l'idéal de la beauté.

Aux parents de faire comprendre à leurs enfants qu'il existe plusieurs et mêmes de nombreuses formes de beauté différentes.

3. Reconstruction et... création plus respectueuse

- Proposer au public de réfléchir, tous ensemble ou en sous-groupe, avec des lunettes féministes à des changements au niveau de l'histoire, au niveau des comportements et/ou de la personnalité, des qualités et ambitions des personnages.
- Réfléchir une autre fin une autre fin, un dénouement alternatif

4. Partage et présentation en groupe

- Proposer au public de présenter le fruit de leur réflexion sous forme de panneaux, de mise en scène et/ou de lecture auprès d'un autre public. Au-delà d'informer et de sensibiliser, l'idée est de valoriser les participant.e.s et leurs réalisations ainsi que d'encourager la prise de parole.
- lonnes «personnages masculins» et ceux féminins pour souligner encore plus les inégalités et les stéréotypes rencontrés. Exemples: rôles stéréotypés de la mère, de la vierge, de la manipulatrice (souvent les personnages féminins qui ont des aspirations autres qu'affectives sont présentées comme des personnages méchants !)

VARIANTES:

1. Rechercher des personnages et/ou des contes féministes qui vont à l'encontre des rôles genrés habituellement assignés et vus comme non stéréotypés. Discussion-débat, présentations.

2. Création de personnage(s) de conte avec un regard alternatif, seul.e ou en groupe. Par exemple sous forme de carte d'identité du personnage ou en partant de questions types (qui que quoi donc où) ou encore en créant un story bord.

POUR ALLER PLUS LOIN SUR LE SUJET:

- http://www.femmesprevoyantes.be/2018/12/18/analyse-2018-il-etait-une-fois-des-contes-feministes/
- https://www.femmes-plurielles.be/il-etait-une-fois-des-contes-feministes/
- https://effrontees.wordpress.com/2016/06/21/contes-feminisme-et-patriarcat/
- http://madame.lefigaro.fr/enfants/seize-livres-pour-combattre-les-stereotypes-dans-les-contes-de-fees-271016-117516
- « J'ai tué Schérazade » de Joumana Haddad

BIBLIOGRAPHIE

Photos dans cet outil : www.unsplash.com

- http://www.cndp.fr/crdp-toulouse
- http://www.contes.biz
- Traditions orales arabes « Le conte populaire arabe » Etudes sur la structure et la place du conte populaire dans l'imaginaire collectif arabe – UNESCO
- « Contes arabes en bandes dessinées » Edit. Petit à petit
- https://www.conte-moi.net/projet/conteurs-et-auteurs-contes
- https://www.economist.com/prospero/2017/08/15/juha-the-middle-easts-heroic-everyman
- Soumaya Mestiri, « Décoloniser le féminisme », Vrin.
- « La science des femmes et de l'amour » Nora Aceval
- « Le mariage de Mademoiselle Khanfoussa » Nezha Lakhal-Chevé et Chadia Chaïbi-Loueslati
- « Contes arabes en bandes dessinées »
- « Razina la sage sultane » Nezha Lakhal-Chevé et Anne Buguet
- « Les mille et une nuits » auteur inconnu
- https://www.moustique.be/22267/cinq-situations-et-caracteristiques-sexistes-recurrentes-dans-les-contes-pour-enfants
- https://www.axellemag.be/breves/contes-feministes/
- https://www.lemonde.fr/livres/article/2013/07/10/camille-laurens-contes-de-feministes_3445786_3260.html
- https://fr.ulule.com/contes-feministes/

Nous vous encourageons aussi à consulter notre bibliothèque Wallada qui contient des livres de contes et des analyses féministes plus globales en lien avec le sujet.

«Et ils vécurent enfants et firent beaucoup d’heureux...»

Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Jeunesse et de l'Éducation Permanente

Arab Women's Solidarity Association-Belgium

جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES